

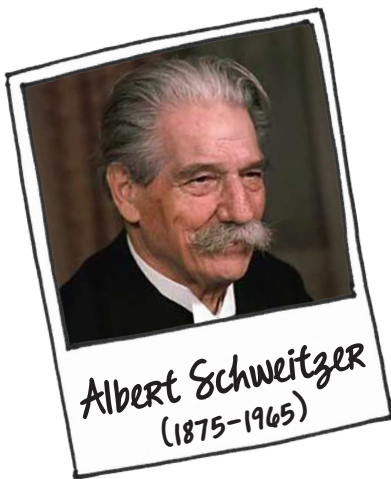


Nourrir ceux qui ont faim & Enseigner les ignorants

La Parole de Dieu

En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. Déjà l'heure était avancée ; s'étant approchés de lui, ses disciples disaient : « L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs s'acheter de quoi manger. » Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répliquent : « Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ? » Jésus leur demande : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » S'étant informés, ils lui disent : « Cinq, et deux poissons. » Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction et rompit les pains ; il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers, ainsi que les restes des poissons. (Mc 6,34-43)

Le visage de Miséricorde



Cliquez sur l'image pour
voir la vidéo ou allez
sur catholique78.fr

“Ce qui est déterminant, ce n'est pas l'homme extérieur, mais l'homme intérieur. L'homme extérieur souffre, mais l'homme intérieur peut, à travers la souffrance, accéder à la paix et conduire d'autres hommes vers la paix. Ne demande pas de comptes à Dieu ; ne demande pas de comptes aux hommes ; laisse tout ce qui est inexplicable rester inexplicable ; ne recherche qu'une chose, la croissance de l'homme intérieur qui parvient à une paix plus haute que toute raison et qui peut ainsi donner aux autres un peu de l'esprit de paix.”

(Lettre à une handicapée, juin 1954)



Dans bien des pays pauvres, l'extrême insécurité vitale, qui est la conséquence des carences alimentaires, demeure et risque de s'aggraver: la faim fauche encore de très nombreuses victimes parmi les innombrables Lazare auxquels il n'est pas permis de s'asseoir à la table du mauvais riche. Donner à manger aux affamés (cf. Mt 25, 35.37.42) est un impératif éthique pour l'Église universelle, qui répond aux enseignements de solidarité et de partage de son Fondateur, le Seigneur Jésus. Éliminer la faim dans le monde est devenu, par ailleurs, à l'ère de la mondialisation, une exigence à poursuivre pour sauvegarder la paix et la stabilité de la planète. Il est donc nécessaire que se forme une conscience solidaire qui considère l'alimentation et l'accès à l'eau comme droits universels de tous les êtres humains, sans distinction ni discrimination.

L'amour dans la vérité place l'homme devant **l'étonnante expérience du don. La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues** en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste. **L'être humain est fait pour le don;** c'est le don qui exprime et réalise sa dimension de transcendance. Nous devons préciser, d'une part, que la logique du don n'exclut pas la justice et qu'elle ne se juxtapose pas à elle dans un second temps et de l'extérieur et, d'autre part, que si le développement économique, social et politique veut être authentiquement humain, il doit prendre en considération le principe de gratuité comme expression de fraternité.

Le grand défi qui se présente à nous, qui ressort des problématiques du développement en cette période de mondialisation et qui est rendu encore plus pressant par la crise économique et financière, est celui de montrer, au niveau de la pensée comme des comportements, que non seulement les principes traditionnels de l'éthique sociale, tels que la transparence, l'honnêteté et la responsabilité ne peuvent être négligées ou sous-évaluées, mais aussi que **dans les relations marchandes le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale.** C'est une exigence de l'homme de ce temps, mais aussi une exigence de la raison économique elle-même. C'est une exigence conjointe de la charité et de la vérité.

À l'époque de la mondialisation, l'activité économique ne peut faire abstraction de la gratuité, qui répand et alimente la solidarité et la responsabilité pour la justice et pour le bien commun auprès de ses différents sujets et acteurs. Il s'agit, en réalité, d'une forme concrète et profonde de démocratie économique. **La solidarité signifie avant tout se sentir tous responsables de tous, elle ne peut donc être déléguée seulement à l'État.** Si hier on pouvait penser qu'il fallait d'abord rechercher la justice et que la gratuité devait intervenir ensuite comme un complément, aujourd'hui, il faut dire que **sans la gratuité on ne parvient même pas à réaliser la justice.** La charité dans la vérité, dans ce cas, signifie qu'il faut donner forme et organisation aux activités économiques qui, sans nier le profit, entendent aller au-delà de la logique de l'échange des équivalents et du profit comme but en soi.

L'agir gratuit (est) d'une nature différente du donner pour avoir, spécifique à la logique de l'échange, et du donner par devoir, qui est propre à l'action publique, réglée par les lois de l'État. Vaincre le sous-développement demande d'agir non seulement en vue de l'amélioration des transactions fondées sur l'échange et des prestations sociales, mais surtout sur l'ouverture progressive, dans un contexte mondial, à des formes d'activité économique caractérisées par une part de gratuité et de communion. Le marché de la gratuité n'existe pas et on ne peut imposer par la loi des comportements gratuits. Pourtant, aussi bien le marché que la politique ont besoin de personnes ouvertes au don réciproque.

Benoit XVI, Caritas in Veritate – extraits §27 à 39

- ① Avez-vous eu l'occasion de faire vous-même « l'étonnante expérience du don » dont parle Benoit XVI, soit comme donateur, soit comme bénéficiaire ? Racontez une telle expérience, et ce qu'elle vous a fait découvrir, ou comprendre.
- ② En quoi consiste la « logique de gratuité » dans la vie de famille ? Et dans la vie professionnelle, ou sociale ? Quelles en sont les limites à vos yeux ?
- ③ « La solidarité ne peut pas être déléguée seulement à l'Etat » : quelles sont nos marges de manœuvres, à notre échelle, pour vivre une solidarité concrète ?
- ④ « Aujourd'hui, il faut dire que sans la gratuité on ne parvient même pas à réaliser la justice » : Pourquoi ? Comment comprenez-vous cette affirmation ?

Des pistes pour agir

La gratuité en actes, c'est une réalité vécue de multiples manières, dans les associations de solidarité, ou dans les paroisses. *La Paroisse de Poissy, par exemple, a mis en place depuis plus de 10 ans un réseau paroissial de fraternité et de proximité basé sur l'échange des talents et des compétences de chacun.* (Site de la paroisse : <http://paroisse-poissy-78.catholique.fr>).

... « **Va, et toi aussi, fais de même !** » (Lc 10,37)

Comment la Parole de Dieu, le visage de miséricorde découvert et la lecture du texte du Pape éclairent-ils de manière nouvelle les 2 oeuvres de miséricorde ? En quoi peuvent-elles trouver un écho concret dans votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, citoyenne...)?



Des pistes concrètes ont émergées de vos échanges ? Vous avez d'autres idées ? A mettre en oeuvre personnellement, en famille, dans le vie professionnelle ? Des initiatives à faire connaître ? Un témoignage à partager ?

Ecrivez-nous : heureuxlesmisericordieux@gmail.com

Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif,
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé,
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,
donne-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre,
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié,
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,
envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi,
tourne mes pensées vers autrui.